

Revue de Presse

7 d'un coup

Texte et mise en scène **Catherine Marnas**



© Frédéric Desmesure

TNBA

Théâtre du Port de la Lune
Direction Catherine Marnas
www.tnba.org

REVUE DE PRESSE : 7 D'UN COUP / PARIS VILETTE

Sylvain Merle / Le Parisien
Françoise Sabatier Morel / Télérama, Suppl Sortir
Figaroscope
Paris mômes
Audrey Jean / Théâtres.com
Daniele Mathieu Bouillon / CultureTops
Mireille Davidovici / Théâtre du blog
Dany Toubiana / Théâtreorama.com
Amélie Blaunstein Niddam / toutelaculture.com
Vincent Bouquet / Sceneweb.fr

REVUE DE PRESSE : 7 D'UN COUP / TnBA

Bruno Fogniès / Regarts.org
Olivier Frégaville-Gratian d'Amore / Médiapart
Vivre Bordeaux
David Rofé-Sarfati / toutelaculture.com
Cécile Strouk / Rueduthéâtre.eu
Philippe du Vignal / Théâtre du blog
Guillaume Chérel / Lagrandeparade.fr
Nicolas Arnstam / Froggy's delight
Eventium
Pierre Monastier / Profession Spectacle
Gérald Rossi / L'Humanité
Joël Raffier / Sud-Ouest
Cyrielle Planson / Le Piccolo
André Nicolas / andrenicolas.centerblog.net
Sceneweb.fr
Cnews matin
Céline Musseau / Sud-Ouest
F.T / Courier de Gironde
Anïs Heluin / La Terrasse

Le Parisien.fr



FRÉDÉRIC DESMESURE

VIVE LES MOUCHES DU MIOCHE ! (XIX^e)



« **TÉTARD** », « binoclard », « minus », « débile » aimant avant tout lire, le jeune Olivier est à la fois un peu trop et pas assez. Un peu trop malingre, maladroit, pas assez cool. Jamais. Chahuté, harcelé dans son école. Il se sent seul. Subit, ne dit rien et quand il s'en ouvre à sa mère, ne trouve pas le soutien nécessaire, elle l'intime d'arrêter de se comporter « comme un bébé ». Il rage en silence et lit, c'est sa seule évasion...

Jusqu'au jour où d'un coup, il tue sept mouches. L'exploit ! Lui apparaît alors une femme en robe dorée qui lui dit que cela pourrait tout changer pour lui... Epaulé et aiguillé par cette bonne fée – sa conscience, sa confiance – le voici parti à l'aventure le long d'un chemin initiatique sur lequel il croquera un géant, des sorcières et des fantômes, un roi et sa fille de princesse. Des épreuves qui vont l'aider à grandir et à se construire, à sortir du rôle de victime sans embrasser celui du bourreau.

Adaptant le conte des frères Grimm « Le Vaillant Petit Tailleur », Catherine Marnas, la directrice du Théâtre national de Bordeaux, livre un conte à mi-chemin entre tradition et modernité, à l'esthétique élégante et à l'humour certain. « Le théâtre a un peu à voir avec la nuit », souffle le narrateur, introduisant le récit entre inconscient et rêve.

La nuit, un territoire parfois effrayant où angoisses et craintes du quotidien prennent autrement vie... Les enfants y découvriront que dans leur quête et leur construction, le trésor de la confiance en soi est à rechercher au plus profond de soi comme dans l'image que leur renvoient les adultes.

SYLVAIN MERLE

■ **À partir de 6 ans.** « 7 d'un coup », jusqu'au 29 avril au Théâtre Paris Villette (XIX^e). Tarif : de 8 € à 16 € Rens. au 01.40.03.72.23.

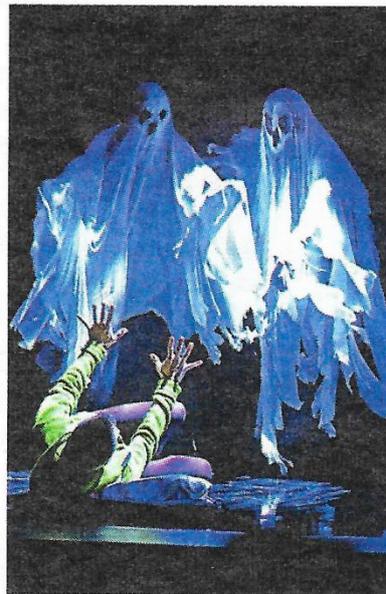
Enfants

Spectacles

7 d'un coup

6 ans. De et par Catherine Marnas.
Durée: 1h. Jusqu'au 30 avr., 14h30 (jeu., ven.), 17h (sam.), 16h (dim.),
Théâtre Paris-Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19^e, 01 40 03 72 23. (8-16€).

TT Olivier, petit, craintif et souffre-douleur dans la cour de récré, est un doux rêveur qui trouve refuge dans les livres. Un jour, fier d'avoir défendu son goûter contre sept mouches, il arbore sur son tee-shirt: «7 d'un coup»! Inscription qui, si elle crée un malentendu, l'encourage à tenter l'aventure... C'est une histoire d'apprentissage, où le quotidien d'un enfant s'ouvre sur le merveilleux des contes. La metteuse en scène Catherine Marnas s'est inspirée du conte des frères Grimm, *Le Vaillant Petit Tailleur*. Elle en reprend certains épisodes et motifs, notamment le «7 d'un coup», qui agit comme un sésame: le héros peut alors s'affranchir de ses peurs, user de son intelligence et affronter des êtres redoutables. C'est une victoire des mots, du langage sur la force, qui transparaît ici joyeusement, dans une alliance parfaite d'effets scéniques (costumes, scénographie, lumière...) et de jeu.



7 d'un coup Jusqu'au 30 avr.,
au Théâtre Paris-Villette.

Sélection critique par
**Françoise
Sabatier-Morel**



*7 d'un coup,
une variation
amusante autour
du conte de Grimm
Le Vaillant Petit
Tailleur.*

7 D'UN COUP (DÈS 6 ANS). Ce spectacle mis en scène par Catherine Marnas, directrice du Théâtre national de Bordeaux, artiste qui s'est toujours intéressée au jeune public, commence par le massacre de sept mouches volant autour d'une tartine de confiture! Inspiré du *Vaillant Petit Tailleur* des frères Grimm, il raconte le parcours du jeune Olivier, qui affrontera plusieurs épreuves pour vaincre ses peurs et grandir. Interprété par quatre comédiens très doués, il fait rire et émeut.

Du 12 au 29 avril au Théâtre Paris-Villette, 211, av. Jean-Jaurès (XIX^e).

Du mer. au dim. à 14h30, 16h ou 17h.

Durée : 1h. Tél. : 01 40 03 72 23
ou resa@paris-villette.fr

Paris

MÔMES

N° 115 – Avril / Mai 2018



➤ *7 d'un coup* de Catherine Marnas, au Théâtre Paris Villette.

► **12-29 avril. Théâtre.**

7 d'un coup. **Théâtre Paris-Villette** (Paris XIX^e). Une version moderne du *Vaillant*

Petit Tailleur des frères Grimm avec gosse malingre et durs à capuche. Les mouches, elles, sont bien là qui s'agitent autour de la tartine d'Olivier...

S'ensuivent des aventures rocambolesques. • **A partir**

de 6 ans. M^o Porte-de-Pantin. Theatre-paris-villette.fr.



THÉÂTRE : « 7 D'UN COUP » UNE AVENTURE FANTASTIQUE AU THÉÂTRE PARIS-VILLETTE

Le Théâtre Paris-Villette nous gratifie régulièrement de spectacles jeune public de haut-vol, la programmation du lieu est en effet exigeante, et regorge de pépites en tous genres. « 7 d'un coup » est précisément de cet acabit, une création librement adaptée du « Vaillant petit tailleur » des frères Grimm qui entraîne petits et grands dans un conte passionnant, entre rêve et cauchemar.



Olivier est le souffre-douleur d'une bande de garnements, des petits caïds en manque de matière grise qui ne manquent pas une occasion de l'embêter, de le taper, de le harceler. C'est vrai que c'est facile de s'en prendre à lui, il est un peu plus petit, il est un peu malingre, et puis il n'aime pas trop jouer les gros durs Olivier. Il préfère lire et se rêver en héros de toutes les histoires qu'il dévore, du coup c'est un petit garçon à l'imagination débordante et terriblement rusé. Lorsqu'il arrive à écraser d'une seule main 7 mouches d'un coup, tandis qu'elles s'en prenaient à sa tartine de confitures, il ne se doutait pourtant pas de toutes les rocambolesques aventures à venir. Ce récit initiatique parvient avec brio à toucher tous les publics, les plus petits sont captivés par ce conte visuellement très réussi, d'autres seront fascinés par les monstres et créatures étranges qui peuplent le voyage d'Olivier, d'autres enfin y verront un regard pertinent sur le harcèlement et l'émancipation des adolescents. L'esthétique est ici particulièrement chiadée, les monstres plus vrais que nature, la bonne conscience d'Oliver est par exemple une fée divine à paillettes, tout est magnifié par un beau travail sur les lumières mais également par une bande son remarquable. Incontestablement Catherine Marnas et son équipe de comédiens savent créer une ambiance envoûtante et propice à la rêverie, nous poussant du même coup à affronter nous aussi les monstres cachés sous nos lits, à affronter le monde.

Audrey Jean

THÉÂTRE-
SPECTACLES

ONE-MAN-SHOW



LIVRES

CULTURE-TOPS
CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

EXPOS

OPÉRA-BALLET-
MUSIQUE

CINÉMA



THÉÂTRE-SPECTACLES

7 d'un coup

Une très libre et très bonne adaptation des Frères Grimm

LU / VU PAR

DANIELLE MATHIEU-BOUILLON

Publié le 24 avr. 2018

RECOMMANDATION

Excellent ♥♥♥♥♥

THÈME

Très librement inspiré des Frères Grimm, Catherine Marnas transpose le conte à notre époque en enrichissant son parcours initiatique, pour mieux aider les enfants à dominer leurs peurs et à prendre conscience de leurs forces. Elle cherche aussi à les inciter à lire.

POINTS FORTS

1- Le petit tailleur est ici Olivier, un jeune garçon petit, malingre, malmené par les plus grands. Il doute de sa force et vit mal ses faiblesses. Tandis qu'il est plongé dans un livre, sa tartine de confiture attire les mouches ; il parvient à en écraser 7 avec sa main. Très satisfait de son exploit, il inscrit sur son tee shirt en grosses lettres « 7 d'un coup ». Du coup, les vauriens qui reviennent prennent peur et le laissent tranquille.

2- Catherine Marnas plonge allègrement dans cette aventure, en variant les épreuves ; certes il y a toujours l'oiseau et le fromage pour mystifier le géant, mais, pour le reste elle développe et varie avec une grande fantaisie.

3- Le dispositif scénique est ingénieux, les costumes inventifs et amusants, réalisés pour impressionner et surprendre, mais non pour faire peur.

4- J'ai bien aimé l'apport de la conscience d'Olivier qui est un vrai personnage, ainsi que le meneur de jeu qui fait intégrer cette notion de « théâtre dans le théâtre », pour les enfants qui comprennent que tout cela n'est qu'une fantaisie. C'est joué de manière alerte et non dépourvue d'humour.

5- Les quatre comédiens sont très bien, agiles et rapides dans leurs multiples transformations.

POINTS FAIBLES

Je n'en ai pas noté.

EN DEUX MOTS ...

Une heure agréablement passée, avec un véritable divertissement qui laisse à réfléchir. J'ai l'impression que Catherine Marnas est très à l'aise dans le spectacle contemporain, même si sa source est ancienne. Son adaptation libre est excellente. Il y a là un véritable talent d'auteur animateur. Elle incite fortement ses jeunes spectateurs à lire, ce qui est plus que salutaire. Le public est enchanté.

L'AUTEUR

- Les célèbres Frères Grimm, qui furent surtout des linguistes au début du 19ème siècle, sont essentiellement restés dans les mémoires pour leurs contes puisés dans les légendes germaniques.

- Catherine Marnas, après des études littéraires, s'est formé à la mise en scène auprès de grands noms, comme Vitez et Lavaudant. Elle fonde sa compagnie et se lance dans le théâtre contemporain - Dubillard, Pasolini, Copi-, qu'elle semble préférer, en jalonnant son parcours de quelques classiques.

Elle est aussi professeur et dirige depuis 2014 le Théâtre national de Bordeaux et revendique « un théâtre populaire et généreux ».



Théâtre du blog

7 d'un coup texte inspiré du *Vaillant petit tailleur* des frères Grimm et mise en scène de Catherine Marnas

Ce beau spectacle créé l'an passé à Bordeaux (voir *Le Théâtre du Blog*) arrive à Paris. Un conteur invite les jeunes spectateurs «à la grande aventure des rêves», avec une histoire «qui commence bien mal». Il était une fois un petit garçon «un peu trop “tout», que l'on appellera Olivier : trop petit, trop malingre, trop maladroit...» Tête de turc de ses camarades, souvent violents à son égard, il se réfugie dans la lecture et l'étude. Un jour, les mouches le harcèlent pendant le goûter mais il réussit à en écraser sept. A partir de cet exploit, sa vie bascule : il arbore fièrement un tee-shirt où est écrit: 7 d'un coup et part à l'aventure. Ce 7, objet de malentendu, sera interprété de travers et forcera le respect de ses adversaires et interlocuteurs.

Le personnage principal (Olivier Pauls) quitte alors son univers quotidien et pénètre dans le monde imaginaire du conte des Grimm, où les épreuves qu'il rencontre et surmonte lui permettront de dissiper ses peurs et de se débarrasser de son rôle de victime. Olivier, petit, mais malin, vaincra un géant redoutable mais un peu bête, des fantômes évanescents, et surtout, trois sorcières sanguinaires, dernière épreuve qui lui vaudra la main de la princesse...

«J'ai eu envie, dit la metteuse en scène et directrice du Centre Dramatique National de Bordeaux, de m'attaquer à une adaptation du *Vaillant petit tailleur*, pour cet âge de l'enfance où l'on se sent toujours plus petit, plus faible ou plus malhabile que les autres. Les peurs, angoisses, désirs, et sentiment d'impuissance devant le monde des adultes, trouvent dans les personnages ou les situations de ce conte, un soulagement, des consolations, voire une revanche. »

Partant d'une situation réaliste et familière où les enfants évoluent en survêtement, sweat à capuche et baskets, la pièce entre progressivement dans un environnement onirique, et les êtres étranges qui peuplent les forêts revêtent des costumes de conte de fée contrastant avec les uniformes des jeunes d'aujourd'hui. La musique et les sons réverbérés renforcent l'étrangeté de l'ambiance. Un contraste entre réalisme et fantastique, géré par le narrateur, sorte de meneur de jeu, qui, avec deux autres partenaires se partage tous les rôles satellites autour d'Olivier.

Catherine Marnas aborde ici de manière ludique, à travers ce conte initiatique, le thème du harcèlement. Les enfants présents au débat à l'issue de la représentation, ont d'abord, spontanément, commenté cet aspect de la pièce disant que cela arrive surtout aux filles mais aussi aux garçons. Ils ont ensuite posé des questions aux acteurs et techniciens sur les effets de magie. Preuve que le spectacle est une réussite à la fois esthétique et pédagogique.

Mireille Davidovici

théâtreorama

Le panorama du spectacle bien vivant



THÉÂTRES PARISIENS
7 d'un coup, un conte réactualisé par Catherine Marnas

7 d'un coup au Théâtre Paris-Villette

Il était une fois un petit garçon nommé Olivier, un peu trop...pas assez...Enfin pour résumer un peu trop « tout » : trop petit, trop maigre, trop maladroit...Et comment répondre à tout cela quand des balèzes en capuches n'hésitent pas à vous molester, à se moquer de vous, surtout si vous essayez de vous rassurer à coups de citations plus savantes les unes que les autres ! Ce jour-là même les mouches s'y mettent et l'attaquent via sa tartine de confiture ! Olivier n'hésite pas, il saisit un torchon et vlan ! Il en tue 7 d'un coup. Un tel exploit, – qui parviendra ensuite jusqu'aux oreilles du roi et de la princesse – mérite une trace et c'est sur son tee-shirt qu'il écrit en lettres d'or **7 d'un coup**. Personne ne s'interroge pour savoir « qui sont ces 7 », c'est le début d'un malentendu qui permettra à Olivier de se mettre en chemin vers lui même, refusant de se laisser abuser par les apparences et dépassant ses peurs...

Un chemin initiatique

Catherine Marnas, actuelle directrice du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, écrit et met en scène un spectacle jeune public dépoussiéré et très enlevé qui réunit enfants et adultes dans un univers de rêve dominé par l'humour et le rire. Il donne envie comme le suggère la metteuse en scène « de construire des cabanes-bibliothèques dans les arbres » pour que toutes ces histoires ne se perdent pas.

En transformant le vaillant petit tailleur du conte des Frères Grimm en un jeune garçon harcelé par des plus grands, elle parle aux enfants d'aujourd'hui sans altérer les thématiques du conte : ne pas se fier aux apparences, dépasser ses peurs, se faire confiance autant de qualités nécessaires pour s'émanciper et grandir. Dirigeant au cordeau une équipe de quatre comédiens qui s'amuse autant que les enfants (et les adultes) dans la salle, la metteuse en scène transforme la boîte noire du théâtre en un lieu de la nuit où les ombres se confondent, où l'imagination démultiplie les sensations. Confronté à ses angoisses et à ses limites enfantines, Olivier (avec l'aide de sa conscience surbookée) va affronter ses peurs et peu à peu sortir de son rôle de victime pour refuser la violence et les jeux de pouvoirs imposés par les plus grands.

Il était une fois...

Loin de certains effets visuels et/ou numériques, la mise en scène utilise des moyens qui relèvent de l'artisanat théâtral : une construction en bois montée sur roulettes qui, en se déplaçant devient une cabane, la cour de l'école ou le palais du roi, des comédiens qui glissant sur des rollers ou se déplaçant sur des échasses jouent sur les différences de taille et le fantasmagorique, une lumière nocturne et dans les tons bleutés, une bande son pleine d'humour soulignant les grincements des uns et les travers des autres...Autant d'astuces simples et poétiques qui créent un univers de rêve éveillé où les personnages surgissent de la nuit et de l'inconscient de l'enfant. Face au Roi, manipulateur de premier ordre, Olivier trouve une alliée dans la princesse, elle aussi est victime des excès de pouvoir de son père. En faisant découvrir au roi le plaisir de la lecture, Olivier libère la Princesse de l'autorité abusive de son père et ouvre les portes de l'imaginaire à ce dernier. Olivier et la Princesse se marièrent et eurent-ils beaucoup d'enfants ? L'histoire ne le précise pas. Mais ils n'eurent pas tout de suite la moitié du royaume. On sait juste que confrontés au « trop » ou au « pas assez », ils s'en accommodèrent fort bien.

Dany Toubiana

7 D'UN COUP, LE GRAND JEUNE PUBLIC DE CATHERINE MARNAS

Jusqu'au 29 avril, la directrice du TNBA met en scène sa libre et belle interprétation de 7 d'un coup au Théâtre Paris Villette. Ne vous fiez pas aux apparences, ce jeune public à tout d'un grand spectacle

7 d'un coup est un célèbre conte des Frères Grimm aussi nommé *Vaillant petit tailleur*. Ici basculé de nos jours et sur un terrain de jeu, il raconte comment un souffre douleur devient un héros à force d'ingéniosité. En bord de scène, Julien Duval arrive tel un maître de cérémonie et nous dit « Le théâtre, ça a beaucoup à voir avec la nuit ».

Olivier Pauls est un jeune garçon qui se retrouve passé à tabac par des abrutis se pensant forts. L'image est incroyablement juste et violente, elle vient parler en quelques secondes du harcèlement à l'école. La pièce sera-t-elle réaliste ? C'était sans compter sur les lumières très Pommerat de Michel Thueil et Clarisse Bernez-Camboy Labarta et les costumes d'Edith Traverso et Kam Derbali.

Carlos Martins, Julien Duval et Bénédicte Simon vont être les drôles interlocuteurs d'Olivier. Au fil des rencontres, le conte initiatique opère, face au monstre si grand de la forêt, à la conscience pailletée, aux fantômes flottants....

Les apparitions sont démentes ici, léchées sans jamais glisser sur une aucune facilité. Les enfants son pris au sérieux et Catherine Marnas leur offre une leçon non didactique de mise en scène contemporaine.

Il y a un humour fou là-dedans, à la fois dans le jeu espiègle d'Olivier Pauls et dans les allusions adressées aux adultes. On adore le roi habillé comme Jean Vilar en 1947 et son protocole.

Tout est bien qui finit bien, mais pas comme dans un conte de fées. Nous sommes en 2018 et les mômes savent qu'il faut composer avec la réalité. Et quelques fois, la réalité peut être fantastique

/ critique / 7 d'un coup, l'enfance à l'épreuve

15 avril 2018 / dans À la une, Bordeaux, Paris, Théâtre / par Vincent Bouquet

Au Théâtre Paris-Villette, Catherine Marnas, la directrice du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, orchestre un spectacle "jeune public" librement inspiré d'un conte des frères Grimm. A mi-chemin entre rêverie et cauchemar, il ne manque pas de faire sursauter les plus petits.

Olivier est un petit garçon comme les cours de récréation en comptent tant. Un peu chétif, un peu peureux, dépourvu de confiance en lui, il est harcelé par des caïds de bac à sable, gros durs en sweats à capuche, qui prennent un malin plaisir à se moquer de lui. Alors qu'il dévore une tartine de confiture, il est assailli par des mouches et, miracle, réussit à en tuer sept d'un coup. Cet exploit enfantin, dont il tire une grande fierté, le garçonnet l'inscrit sur l'un de ses t-shirts. Mais, sans qu'il l'ait anticipé, ce « 7 d'un coup » devient la source de moult quiproquos et lui ouvre les portes d'un univers parallèle qui va le mettre à l'épreuve.

Pour tisser ce voyage initiatique réservé aux enfants, Catherine Marnas s'est très librement inspirée d'un conte des frères Grimm. Comme dans *Le Vaillant petit tailleur*, le monde où pénètre Olivier est peuplé de géants peu amicaux et dirigé par un Roi à la parole pour le moins fluctuante. A chacune de ses rencontres, le petit garçon utilise son intelligence, sa ruse et sa culture puisée dans les livres pour relever les défis qui se dressent sur sa route, dépasser ses peurs et, toujours, en sortir grandi, la tête et le cœur plus vaillants.

Très accessible, réellement conçu pour les enfants à partir de six ans, **le texte de Catherine Marnas manque parfois de cette subtilité qui fait tout le charme des frères Grimm**. Trop directement moraliste, un brin simpliste, il n'atteint jamais ce je-ne-sais-quoi capable de transporter aussi les adultes. Pour autant, envahie par l'étrangeté de la musique de Madame Miniature – qui n'est pas sans rappeler certaines compositions de la série britannique *Utopia* – **la mise en scène de la directrice du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (TnBA) capte les plus jeunes**. Son univers fantastique, à mi-chemin entre rêverie et cauchemar, peut même faire sursauter, voire en effrayer, quelques-uns.

Tous adultes à l'âme d'enfant, les comédiens se glissent avec un plaisir non dissimulé dans cette panoplie de rôles atypiques. Sous les traits du jeune garçon, **Olivier Pauls se révèle fort convaincant**, quand les fantômes et le Roi, dont l'attitude évoque immédiatement celle de la méchante reine de Blanche-Neige, font particulièrement mouche auprès des plus petits. Ils leur rappelleront, à coup sûr, ces peurs nocturnes auxquelles ils sont certains soirs confrontés et que leur inconscient manigance en secret.

Vincent Bouquet – www.sceneweb.fr



7 D'UN COUP

Catherine Marnas s'inspire du conte des frères Grimm, « Le Vaillant Petit Tailleur » pour créer une histoire susceptible de toucher directement les enfants de notre siècle.

Malingre, porteur de lunettes, timide, le héros de cette histoire est de ceux pour qui la cour de récréation peut vite devenir un enfer sous les provocations et les harcèlements des plus forts. C'est ainsi qu'Olivier vit parmi ses congénères qui se font un plaisir de le tourmenter, de l'humilier. On connaît le degré de cruauté que peuvent avoir les enfants entre eux. Ils ne s'en privent pas avec lui. Mais ceci n'est que la situation de départ d'un spectacle qui très vite s'aventure ailleurs.

Un certain après-midi, voilà donc Olivier s'appêtant à manger une tartine de confiture pour son goûter. Mais les mouches ne cessent de venir se coller dessus, attirées par le sucre. Alors, d'un seul coup, Olivier en écrase 7 : oui, 7 d'un coup. Valeureux fait d'arme pour un être aussi chétif. Un record, pense-t-il. Un exploit qu'il décide de faire connaître au monde entier. Et il se pare de cet exploit comme d'une médaille et décide de courir le monde vêtu d'un T-shirt où sa gloire s'étale en lettre d'or : 7 d'un coup.

De l'univers contemporain assez réaliste du début du spectacle, l'histoire s'engage alors sur les sentiers de l'imaginaire intemporel : forêt, géant, roi, sorcières et fée (représentant sa propre conscience) vont faire partie des rencontres du petit personnage. Des rencontres autrement plus périlleuses que les brutes de la cour de récréation mais qu'Olivier va affronter sans peur, armé maintenant de la souveraine confiance en soi qui lui permet de faire preuve d'ingéniosité et d'intelligence pour compenser son manque de puissance physique et surtout son âme pacifique et bienveillante.

Le décor et les éclairages très ingénieux ainsi qu'un univers sonore très élaboré rendent totalement perceptibles ce voyage au pays de l'imaginaire. Géant, fée, fantômes glissants et sorcières harpies apparaissent au gré des aventures traversées par ce petit homme. Outre les très beaux costumes, un travail fouillé de la création des personnages ainsi qu'une belle écriture des dialogues sont à noter.

La mise en scène de Catherine Marnas, toute tournée vers le rythme et la belle esthétique de l'ensemble, fait courir l'action sans le moindre moment de faiblesse. Et le conte, riche de sens et de réconfort, parvient tout droit à nos cœurs d'enfants, avec ses moments de rires, de peurs et de rêveries enchanteresses.

Bruno Fournier

[Visualiser l'article](#)

7 d'un coup, les frères Grimm vent debout contre le harcèlement scolaire

Tout comme dans les contes de fées, le monde de l'enfance a sa part d'ombre. Méchanceté gratuite, harcèlement, peurs, sont autant d'épreuves cruelles que l'on doit affronter pour grandir, pour se sentir mieux. Empruntant aux frères Grimm, l'une de leurs fables populaires, avec habileté Catherine Marnas invite, petits et grands à dépasser leurs tourments... au moins dans un monde de rêverie onirique.



Au [TnBA](#), Catherine Marnas nous entraîne dans les troubles de l'enfant dans 7 d'un coup © Frédéric Desmesure

Seul dans un recoin d'une cour d'école, Olivier (excellent **Olivier Pauls**), un gamin de sept ans, affublé de lunettes qui mangent son visage, vêtu d'un gilet d'un vert improbable, semble perdu dans ses pensées. Il joue à l'écart des autres, du monde. Sa tranquillité est de courte durée. Trois enfants cagoulés, les « winners » de l'école, de vraies petites frappes sont bien décidés à terroriser, par plaisir le jeune garçon qui ne demandait rien à personne. Sous prétexte de l'inclure dans leur jeu, ils le moquent, le martyrisent.

Agissant dans l'ombre, ils fuient dès qu'un adulte pourrait surprendre leur sadique manège laissant leur souffre-douleur, un peu plus seul, face à ses peurs et ses tourments. Le calme retrouvé, Olivier s'isole pour grignoter son quatre heures, quelques tartines de confiture. C'est maintenant des mouches qui le harcèlent, l'empêchent de savourer ce moment de bonheur, de quiétude. Exaspéré, d'un coup d'un seul, il en tue sept. Fier de cette petite victoire sur la vie, il le claironne partout, s'imaginant devenir une légende, un héros. Imperceptiblement, on glisse dans sa rêverie, un monde de rois, de princesses, de créatures étranges où le réel, sa cruauté, sa férocité ne l'atteignent pas. Aidé de sa conscience (épatante **Bénédictte Simon**), il défie avec ingéniosité et ruses, les monstres, ses peurs les plus intimes, et combat sans relâche cette inclinaison trop naturelle à vouloir humilier les plus faibles que soit.

Avec beaucoup de délicatesse, de finesse, **Catherine Marnas** s'empare d'un sujet brûlant, sensible, un fléau des temps modernes, le harcèlement scolaire. S'inspirant du conte populaire allemand rendu célèbre par les **Frères Grimm** , *Le vaillant petit tailleur* , elle plonge dans les douleurs de l'enfance, dénonce les petites vilénies qui marquent au fer rouge pour mieux donner les clés d'un vivre ensemble apaisé et serein. Sans tomber dans la facilité d'une écriture bêtifiante, elle signe un texte pour jeune public juste et intelligent.



[Visualiser l'article](#)

Prenant le taureau par les cornes, la metteuse en scène évite toute édulcoration marquant les jeunes esprits d'images fortes, dures et terriblement poétiques, que soulignent joliment, la scénographie épurée de **Carlo Calvo** et la musique enveloppante autant qu'angoissante de **Madame Miniature** .

Autour d' **Olivier Pauls** , trois comédiens (**Julien Duval** , **Carlos Martins** et **Bénédicte Simon**) incarnent avec dextérité, espièglerie souvent et monstruosité parfois, tous les singuliers et étranges personnages qui croisent la route imaginaire de notre héros insolite. De leur jeu puissant et habité, ils nous entraînent dans le tourbillon d'aventures de ce conte moderne. Si en tant qu'adulte, on aurait aimé une fin plus ancrée dans le réel, notre part enfantine savoure l'ultime parabole de cette fable signée **Marnas** qui ouvre tous les champs des possibles. Une savoureuse madeleine dont le goût amer des premières bouchées fait doucement place à une douceur sucrée qui persiste une fois la pièce finie.

7 d'un coup de Catherine Marnas

Théâtre national Bordeaux-Aquitaine (TnBA) – salle Vauthier

3 Place Pierre Renaudel

33800 Bordeaux

jusqu'au 2 décembre 2017

les mardis à 19h30, les mercredi à 10h30 et à 14h30, les jeudi à 10h30 et à 14h, les vendredis à 10h30 et à 19h30 et le samedis à 18h

Durée estimée 1h

mise en scène de Catherine Marnas assistée d'Annabelle Garcia

texte inspiré du Vaillant petit tailleur des Frères Grimm

Son de Madame Miniature

Scénographie de Carlos Calvo

Lumières de Michel Theuil

Costumes d'Edith Traverso

avec Julien Duval, Carlos Martins, Olivier Pauls et Bénédicte Simon

Production Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine



7 D'UN COUP (DÈS 6 ANS)

Il ne faut pas se fier aux apparences... tel pourrait être le préambule de ce conte inspiré du *Vaillant Petit Tailleur* des frères Grimm et joliment mis en scène par Catherine Marnas, qui narre l'histoire d'un petit garçon un peu trop « tout » : petit, maladroit, binoclard, harcelé par des durs à cuire à capuche. Même les mouches le harcèlent : impossible de manger sa tartine de confiture tranquille ! Excédé, il prend un torchon, frappe et en tue 7. Ravi de son exploit, il écrit sur son T-shirt : 7 d'un coup. Grâce au malentendu provoqué par ce message, il vit de nombreuses aventures et se forge une réputation redoutable. À voir !

**Du mardi 21 novembre au samedi
2 décembre, salle Vauthier, TnBA
Durée estimée: 1h
Renseignement et locations
au 05 56 33 36 80 et sur
www.tnba.org**

7 D'UN COUP DE CATHERINE MARNAS AU TNBA

27 novembre 2017 Par
David Rofé-Sarfati



© Frédéric Desmesures

Catherine Marnas apporte sa pierre à l'édifice fragile de la protection des enfants victimes de harcèlement à l'école. Par une esthétique rigoureuse et une maîtrise des codes de la fiction de l'enfance, elle fabrique avec sa dernière création au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine une pierre solide et contributive.

Adapté d'un conte de Grimm.

Il était une fois un petit garçon trop petit, trop malingre, trop maladroit, harcelé et moqué par des durs à capuches. Mouches comprises, il est le souffre douleur de tout le monde. Un jour excédé par des mouches qui l'empêchent de finir sa tartine il frappe et d'un seul geste en tue sept. Enchanté de son exploit, il écrit en gros sur son tee-shirt : 7 d'un coup. Du malentendu provoqué par l'interprétation de ce 7, il verra sa vie se transformer, et il saura triompher de combats qu'il n'osait jusqu'alors mener. Le célèbre conte des frères Grimm est un prétexte à inventer une situation de retournement et de revanche. Si fort de sa force, l'enfant sera un temps attiré par envie d'être lui aussi un harceleur, il apprendra en cours de son chemin d'éveil la valeur de la bienveillance et de la force tranquille.

Adapté aux enfants.

Le public de jeunes enfants trépigne tout au long des différents tableaux de la représentation. La mise en scène et la scénographie, on voit l'influence de Pommerat, inventent une écriture moderne qui capte le public et l'enveloppe jusqu'à la chute de l'histoire. Les grandes robes allant jusqu'au sol, les étranges créatures baignées dans un bel univers sonore, la proposition des quatre comédiens frappent directement dans nos imaginaires. Proche du rêve, la pièce experte sait ouvrir les esprits de ses jeunes spectateurs qui apprendront beaucoup; en principal, car le récit malin ne fait pas retour dans la réalité, ils apprendront à penser par eux même. La pièce est une très belle création jeune public trempée dans l'actuel.

Critique - Théâtre - Bordeaux

7 d'un coup

Conte de la persécution ordinaire

Par Cécile STROUK

Catherine Marnas présente une nouvelle mise en scène au TnBa qu'elle dirige maintenant depuis 4 ans. Un conte pour enfants qui soulève un mal social dont on parle finalement peu : le harcèlement à l'école.

Qui n'a pas déjà été victime, lorsqu'il était enfant, de persécution « ordinaire » ? Un-e camarade qui se moque de votre tenue, un-e autre qui vous pousse, un-e autre encore qui raconte des sornettes sur votre compte ? Le harcèlement à l'école est affaire courante. Seulement, on en parle peu. Car à cet âge, la fragilité de notre confiance en soi ne nous donne pas les armes pour nous défendre. *7 d'un coup*, la nouvelle création de Catherine Marnas présentée au TnBa, met la lumière sur un phénomène qui, justement parce qu'il est passé sous silence, peut devenir dramatique. Elle raconte même s'être inspirée d'une histoire vraie lorsqu'on la rencontre au restaurant du coin pour discuter de sa pièce.

Peuplée d'enfants ce jour-là, la salle accueille l'histoire d'Olivier, un jeune garçon victime de moqueries répétitives de la part de 3 élèves. Il reçoit un ballon, tente de le renvoyer à ses persécuteurs qui en profitent pour le rouer de coups, le maltraiter, le diminuer. Il se roule en boule et se réfugie dans un coin, près de son goûter. Des mouches l'embêtent. En colère, il tente de s'en débarrasser jusqu'au moment où il parvient à en tuer 7 d'un coup. Cet exploit, qu'il est le seul à voir, il souhaite le graver quelque part - Olivier a besoin de reconnaissance - alors il l'écrit sur son T-shirt.

C'est le début d'une rédemption qui se poursuivra dans les recoins de son imaginaire. Sa seule échappatoire, nous indique le conteur, est le rêve. Il s'évade alors dans une forêt où il vivra toutes sortes d'aventures auprès d'un arbre géant, de fantômes et de sorcières. Parce qu'il est malin, il se sortira vainqueur de toutes ses situations. Parce qu'il est jeune, il se croira le plus fort après avoir été le plus faible. Mais sa confiance, personnifiée en dame, le rappellera à l'ordre. La fin ? À nous de deviner. L'espoir nous fait croire qu'il deviendra confiant et juste, bien qu'il arrive (souvent) que le persécuté devienne à son tour persécuteur.

Inspiré d'un conte de Grimm, *Le Vaillant Petit Tailleur*, l'histoire s'élabore autour d'une écriture soignée, drôle et didactique sans tomber dans les poncifs du genre. La scénographie, de son côté, se charge d'incarner un monde fantasmagorique. Sur scène, une armature de maison qui se tourne à l'envi pour figurer plusieurs lieux ; et ces personnages imaginaires formidablement conçus. D'abord, l'arbre incarné par un comédien sur échasses dont la lourdeur est signifiée par des grincements aigus et une voix tonitruante ; des fantômes dont les déplacements sont facilités par des longboards, renforçant l'idée d'une apparition ; des sorcières aux gestes agités et aux voix stridentes ; un roi à l'autorité vacillante symbolisée par un abus protocolaire. Cette partition est interprétée par quatre comédiens parfaitement crédibles dans ces rôles de monstres tour à tour fous, benêts, inquiétants, sadiques et humains.

Ce qui reste par-dessus tout réussi est la portée du message. La persécution est partout et se répète sous différentes formes ; les peurs nocturnes aussi. Loin de n'être que pour enfants, cette pièce est aussi destinée aux adultes. Pour nous rappeler ô combien il est important de ne pas ignorer nos angoisses infantiles. Car, comme le confie justement Catherine Marnas, nous portons le poids de notre enfance toute notre vie. Qu'on le veuille ou non.



Théâtre du blog

📖 *Sept d'un coup*, de Catherine Marnas, inspiré du Vaillant petit tailleur des frères Grimm

Sept d'un coup, texte et mise en scène de Catherine Marnas, inspiré du vaillant petit tailleur de frères Grimm.

Les frères Grimm: Jacob (1785-1863) et Wilhelm (1786-1859), grands linguistes allemands ont recueilli des contes populaires de leur pays et en ont écrit quelque deux cent mais aussi réalisé un dictionnaire et une histoire de la langue allemande. Richard Wagner s'inspira de plusieurs des légendes qu'ils collectèrent pour composer ses opéras et de la *Mythologie allemande* de Jacob Grimm pour sa *Tétralogie*.

Le conte, sans doute l'une des plus anciennes formes d'expression depuis Homère, a depuis le milieu du XX^{ème} siècle, séduit nombre de metteurs en scène de théâtre qui ont réalisé soit une histoire racontée en solo, soit en un spectacle avec quelques acteurs, en général surtout destiné à au jeune public, en une heure maximum. Le plus souvent, un héros principal est placé dans une situation presque sans espoir à cause d'un nouvel élément imprévu (catastrophe, mauvaises rencontres d'êtres à la fois bénéfiques ou malfaisants, souvent fantastiques...) le plus souvent au cours d'un long voyage. Malgré de nombreuses épreuves, il se montre plus fort sur le plan mental que ses adversaires, ce qui lui permet de jouir enfin du bonheur qui, jusque là, lui avait été refusé. Mais les auteurs contemporains refusent souvent cette fin heureuse, et aiment introduire le tragique dans leur textes. Ils ont lu Bruno Bettelheim (1903-1990) qui analyse le contenu psychanalytique des contes pour enfants (*Blanche-Neige*, *La Belle et la bête*, etc.) et montre comment ils répondent en fait aux angoisses des enfants, en les informant sur les épreuves à venir avant d'être adultes.

Catherine Dasté dans les années 70 avait réussi à donner au théâtre pour enfants une légitimité avec de merveilleuses et fortes mises en scène sur les plans dramaturgique et pictural, et depuis, les contes à l'origine, oraux et populaires ont souvent été portés au théâtre, avec le plus souvent un récit et des actions représentées au premier degré, voire avec une certaine distance. Comme dans les très remarquables spectacles tout public de Joël Pommerat qui reprend, loin d'une littérature «enfantine» au mauvais sens du terme, de grands classiques comme *Pinocchio*, *Cendrillon*, et *Le petit Chaperon rouge* : autant de chefs-d'œuvre d'écriture et de mise en scène...

Catherine Marnas s'est, elle aussi, prise au jeu et a donc revisité et mis au goût du jour, en en gardant la trame, le célèbre conte des frères Grimm. Ici, plus de petit tailleur mais un jeune garçon, Olivier, maladroit, pas très costaud et qui se sent toujours en état d'infériorité, donc une cible idéale pour ses copains, des durs à cuire en blouson à capuche qui se moquent de lui et le maltraitent. Il se réfugie dans la dégustation d'une tartine de confiture, un savoureux goûter mais... qui attire les mouches ! Il prend un torchon et arrive alors à en tuer sept !

Fier de son exploit, il marquera sur son T shirt : « Sept d'un coup » et décidera de partir en voyage. En chemin, il rencontrera dans une forêt peuplée de géants fantomatiques et l'un d'eux le mettra au défi d'être aussi fort que lui. Il presse une pierre et arrive à en tirer de l'eau mais Olivier prend dans son sac un fromage et arrive au même résultat. Le géant dépité lance alors une pierre très haut qui retombera même au bout de longues secondes. Plus rusé, Olivier fera s'envoler l'oiseau qu'il avait emmené dans son sac de voyage, et qui lui, ne retombera jamais ! Et il aura donc encore gagné ! Après avoir repris sa route, il rencontre un roi qui a peur pour sa vie et celle de ses sujets, quand il voit l'inscription sur le T shirt d'Olivier. Et il lui offre aussitôt la moitié de son royaume et la main de sa fille, une très belle princesse. Le roi remet toujours à plus tard la récompense promise... Moralité : il ne faut jamais enfant faire confiance aux adultes. Mais tout finira bien pour Olivier.

Sur le plateau nu, juste des cadres métalliques pour figure l'architecture d'une maison que l'on pourra déplacer. L'un des comédiens joue Olivier et les autres sont en charge de tous les autres personnages. «La modernisation du personnage et des thèmes, dit Catherine Marnas, n'empêchera en rien le merveilleux et le poétique, les géants glisseront comme par magie dans de grandes robes allant jusqu'au sol, la forêt sera peuplée d'être étranges... car il me semble important de lier la catharsis que j'évoquais au début, à l'imaginaire du rêve».

Ce spectacle honnête est très sérieusement réalisé par Catherine Marnas, même s'il a un peu de mal à se mettre en route. Mais Julien Duval, Carlos Martins, Olivier Paul et Bénédicte Simons, très habiles, même s'ils n'ont pas du tout l'âge du rôle, arrivent à endosser de nombreux personnages et à rendre la peur et les angoisses du petit Olivier. Et il y a vraiment une réelle poésie dans les belles scènes où Olivier rencontre le Roi et la princesse.

Ce qui fonctionne moins bien : l'utilisation-inutile, voire carrément nuisible-de micros HF, même si la musique et les bruitages sont souvent intéressants, une scénographie et des costumes, disons approximatifs, alors qu'ils s'avèrent pourtant essentiels, surtout dans une réalisation de «théâtre en famille à partir de six ans». Bref, on aurait aimé que la fantaisie et un grain de folie soient davantage au rendez-vous. Mais bon...

Philippe du Vignal

7 d'un coup : une pièce « jeune public » qui parle aux grands qui font peur

Écrit par Guillaume Chérel



Par Guillaume Chérel - Lagrandeparade.fr/ Le thème du harcèlement, qu'il soit sexuel ou à l'école, est en pleine actualité. Et du côté de Bordeaux on s'attache à affronter ces peurs dues à l'abus de pouvoir, en général, et au rapport de force en particulier. Notamment de la part des grands... des adultes. Mais pas seulement. La metteuse en scène, Catherine Marnas, invite le spectateur, de tout âge, dans les tourments de l'enfance avec sa dernière création, « 7 d'un coup », librement inspirée d'un conte des Frères Grimm (Vaillant petit tailleur).

Il était une fois un petit garçon prénommé Olivier, comme l'arbre : petit, malingre, maladroit, binoclard, et qui préfère les livres aux jeux de ballon. Il est provoqué et moqué par des (faux) durs à capuches. Et comme si ça ne suffisait pas, même les mouches le harcèlent ! Impossible de manger sa tartine de confiture tranquillement. Excédé, il prend un torchon, frappe et en tue 7. D'un coup.... Pas banal. Enchanté de son exploit, il écrit en grosses lettres sur son tee-shirt : « 7 d'un coup ». Et comme il s'en vante et a l'air fier, sûr de lui, les faux durs prennent peur. Car la peur est le thème principal de cette courte pièce « jeune public », qui touchera les adultes accompagnants, grâce à l'humour « Shrekien » (cf. le dessin animé). Notamment lors de l'arrivée en scène de la princesse et de son père le « roâ ». Une princesse qui s'emm... Faut dire ce qui est, et qui en a marre du « protocole » et des robes bouffantes ; ça la bouffe ! Bref, Olivier vivra de nombreuses aventures et se forgera une réputation de redoutable « même pas peur ».

La mise en scène de Catherine Marnas est à la fois sobre et moderne, efficace. Elle détourne allègrement le conte des frères Grimm tout en lui conservant le merveilleux, propre aux histoires de l'enfance (ogre géant, sorcières). Mais ici le géant grince quand il marche, et se vexe quand il perd un pari. Et si la forêt est peuplée d'étranges créatures,

LA GRANDE PARADE.FR – 24 NOVEMBRE 2017

la nuit, elles glissent comme sur des smartboards. Ça fout les chocottes mais en faisant des exercices de méditation, de la sophrologie, ou du tai-chi... ça passe. Coup de chapeau aux quatre comédiens qui endossent les habits de tous les personnages, au point qu'on croirait qu'ils sont au moins deux de plus. Les décors amovibles permettent à l'imaginaire de rêver. C'est d'ailleurs sur cette invitation – à rêver – que s'ouvre ce spectacle positif. Rêvons... Rêvons de surmonter nos cauchemars. En lisant, par exemple, suggère Olivier. C'est magique, un livre, comme le théâtre vivant. On peut s'identifier et sortir du quotidien pas toujours « folichon », pour rester dans le vocabulaire d'un enfant, de sept ans à 77 ans. Comme on disait avant... Avant quoi ? Avant de ne plus avoir peur.

7 d'un coup

Durée : 1 h

A partir de 6 ans

Texte et mise en scène : Catherine Marnas, inspiré du Vaillant petit tailleur des Frères Grimm.

Son : Madame Miniature

Scénographie : Carlos Calvo

Lumières : Michel Theuil

Costumes : Edith Traverso

Assistante à la mise en scène : Annabelle Garcia

Avec Julien Duval (Olivier), Carlos Martins, Olivier Pauls, Bénédicte Simon

Production : Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (TnBA)

Dates et lieux des représentations:

- Jusqu'au 2 décembre 2017 au TNBA (Théâtre du Port de la Lune, à Bordeaux, Place Renaudel. Salle Vauthier) - les mercredis à 10 h 30 et 14 h (après chaque rencontre scolaire une discussion est proposée), les jeudis à 10 h 30 et 14 h ; les vendredis à 10 h 30 et 19 h. Les samedis à 18 h. Tarifs de 8 à 12 €. Rens : 0556333680 / www.tnba.org

- Le 27 février orie : [Théâtre](#) Mis à jour : vendredi 24 novembre 2017 06:02 Affichages : 56

2018 à l'Agora, Pôle National des Arts du Cirque de Boulazac

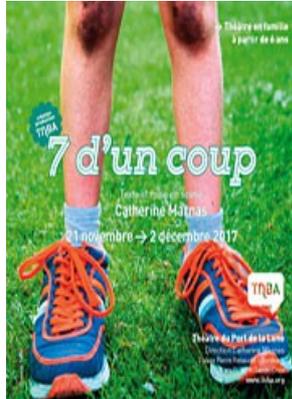


froggy's delight

Le site web qui frappe toujours 3 coups

7 D'UN COUP

Théâtre national de Bordeaux-Aquitaine (*Bordeaux*) novembre 2017



Spectacle jeune public écrit et mis en scène par Catherine Marnas, avec Julien Duval, Carlos Martins, Olivier Pauls et Bénédicte Simon.

A la manière de Joël Pommerat, c'est un narrateur qui introduit cette histoire. L'histoire du petit Olivier, souffre-douleur des élèves de sa classe, dont la vie va changer le jour où il va tuer par hasard sept mouches d'un seul coup et devenir alors une sorte de super-héros.

Catherine Marnas nous conte avec "**7 d'un coup**" inspiré du "Vaillant petit tailleur" des **Frères Grimm**, l'histoire d'un drôle de petit bonhomme dans une fable pleine d'humour à la fois magique et décalée qui tient toutes ses promesses.

Au plus juste des sentiments propres à cette période de l'enfance, l'auteure prend comme personnage principal un petit garçon complexé et maladroit qui, à la suite d'un malentendu et prenant soudain confiance en lui, sera capable de faire des choses extraordinaires grâce à sa bravoure et à son intelligence.

Dès lors, embarqué dans un voyage initiatique, il rencontrera un géant puis un roi (et sa fille) pour triompher à chaque fois à l'aide de sa malice.

Même si l'histoire démarre dans le réel (un écolier normal confronté à la bêtise ordinaire), "**7 d'un coup**" bifurque vite vers un monde merveilleux sorti tout droit d'un rêve. Une des grandes réussites de ce spectacle est la création de cet univers imaginaire, mélange de contes de fées, rappelant aussi l'univers de Miyazaki.

Le travail sur le son de **Madame Miniature**, les costumes merveilleux d'**Edith Travers** alliés à la scénographie de **Carlos Calvo**, judicieusement éclairée par **Michel Theuil**, emmènent le spectateur dans un monde fantasmagorique peuplé de chevaliers et de sorcières, le monde de l'imaginaire enfantin.

Les quatre comédiens - **Olivier Pauls, Julien Duval, Carlos Martins** et **Bénédicte Simon**, dont les trois derniers passent d'un personnage à un autre avec brio - sont parfaits et se lâchent dans cette fantaisie qui s'amuse des archétypes traditionnels.

"**7 d'un coup**" remplit alors sa mission : aborder les problématiques de l'enfance et reconforter les plus fragiles, en incluant ces thèmes dans une fable caustique et cocasse qui séduira autant les jeunes spectateurs que leurs parents.

Une belle réussite !



7 d'un coup



7 d'un coup

Catherine Marnas

21 Nov 19:30 - 02 Dec 18:00 TNBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Square Jean Vauthier BP 7

CRÉATION - PRODUCTION / Texte et mise en scène Catherine Marnas

Mar à 19h30 / Mer à 10h30 et 14h30 / Jeu à 10h30 et 14h / Ven à 10h30 et 19h30 / Sam à 18h

TnBA – Salle Vauthier – Durée estimée 1h

À partir de 6 ans

Il était une fois un petit garçon un peu trop « tout » que l'on appellera Olivier : trop petit, trop malingre, trop maladroit, binoclard, provoqué et moqué par des durs à capuches. Et comme si ça ne suffisait pas, même les mouches le harcèlent ! Impossible de manger sa tartine de confiture tranquillement. Excédé, il prend un torchon, frappe et en tue 7. Enchanté de son exploit, il écrit en gros sur son tee-shirt : 7 d'un coup. Grâce au malentendu provoqué par l'interprétation de ce 7, il vivra de nombreuses aventures et se forgera une réputation redoutable. Avec sa mise en scène résolument moderne, Catherine Marnas détourne joliment le célèbre conte des frères Grimm tout en lui conservant le merveilleux propre aux histoires de l'enfance. Les géants glissent comme par magie dans de grandes robes allant jusqu'au sol, la forêt est peuplée d'étranges créatures, la princesse vaut toujours la peine qu'on se batte pour elle... Baignés dans le bel univers sonore de Madame Miniature, quatre comédiens endossent joyeusement les habits de tous les personnages et s'en donnent à cœur joie. Dans cet imaginaire proche du rêve, l'enfant triomphe d'épreuves de toutes sortes et prend ainsi sa revanche sur un monde où les adultes règnent en maîtres.



« 7 d'un coup » – Catherine Marnas revisite le conte de Grimm sur fond de harcèlement



Catherine Marnas vient de créer, au Théâtre du Port de la Lune à Bordeaux, *7 d'un coup*, une adaptation contemporaine du *Vaillant petit tailleur* des frères Grimm, à destination du jeune public (à partir de 6 ans). En substituant au tailleur le petit Olivier, cette mise en scène allie l'émerveillement traditionnel du récit intemporel et un contexte résolument actuel, sur fond de harcèlement et d'apprentissage de la vie.

« Olivier parlait beaucoup... beaucoup...
Il parlait seul.
Il remplissait le vide avec ses mots. »

Au commencement était un petit garçon harcelé : Olivier « le têtard », « le froussard », « le binoclard »... Victime de railleries et de coups, il se réfugie dans sa chambre, autour de ses livres, de son goûter, de sa tartine de confiture. Les mouches l'y retrouvent, le tourmentant à leur tour ; elles ne sont pas signes de cette culpabilité antique ; elles témoignent plutôt que la peur et la tristesse ne connaissent aucune barrière physique si elles ne sont pas affrontées, vaincues.

Le jeune Olivier lève la main, une seule, et en écrase sept d'un coup. Un exploit digne de ses plus belles lectures – sauf qu'elle a eu lieu « en vrai », ou presque. « 7 d'un coup »... la formule est inscrite en lettre d'or sur la fière poitrine, suscitant l'appréhension et la suspicion, tandis que l'enfant commence à acquérir un peu d'assurance.

Un cheminement vers l'intériorité

L'aventure commence, en quatre épreuves qui sont autant d'étapes dans ce cheminement vers l'intériorité et la possibilité d'un avenir serein : les camarades de classe, tout d'abord, qui sont l'extériorité première, la plus évidente. La crainte change de camp, pour un peu d'assurance manifestée.

Cette première victoire appelle le périple des profondeurs : il faut s'enfoncer dans la forêt, dans l'obscur épaisseur de nos contrées intimes. Il y a cet homme-arbre, magnifique, gigantesque, qui incarne le moindre de nos rapports de force, et la capacité que nous avons de passer du statut de victime à celui de bourreau. La victoire appelle la bonté, non la vengeance.

Le sombre manteau de la nuit recouvre alors l'enfant, ponctuant son sommeil d'apparitions fugitives, d'ombres blanchies, sépulcrales (et à roulettes !) : nos peurs irrationnelles, nocturnes, celles de l'enfance et celles de l'inconscient, à la fois particulières et universelles.

Ce n'est qu'à ces conditions que l'enfant, aidé de sa conscience (bien féminine), peut parvenir à l'orée de l'âge adulte et affronter celui qui, du fait de son âge, incarne l'autorité. Nous retrouvons dans ce petit garçon quelque chose du Lulu de Magali Mougel (*The Lulu Projekt*), l'imaginaire enthousiasmant – parce que symbolique – du conte en plus.

Un conte pour notre temps

Du fait de son âge, Olivier Pauls peine parfois à incarner son homonyme en culotte courte, à lui donner un enthousiasme juvénile sans tomber dans la caricature, sans céder à la tentation du « faire jeune », au risque de ralentir le rythme de l'ensemble. Nous étions un soir de première ; cette limite pourra être surmontée, sans difficultés, au fil des représentations, le comédien ne manquant pas de ressources. Julien Duval, Carlos Martins et Bénédicte Simons sont tout à fait convainquant dans leur ronde des personnages, de l'alternance du narrateur aux fantômes à roulettes, de la princesse empêtrée du protocole à la conscience facétieuse, de l'arbre à la caverneuse profération au roi précieux et ridicule.

L'écriture n'est pas sans facilités, de même que certains enseignements distillés. La note d'intention de Catherine Marnas, intitulée « *la métaphore, figure par excellence du monde de l'enfance* », souligne le rôle métaphorique, sans néanmoins insister sur la forme spécifique du conte. À l'image du récit mythique, originel et fondateur, le conte exprime en lui-même, sans qu'il soit besoin de lui juxtaposer un discours, le message qu'il souhaite délivrer. Un petit excès pédagogique qui ne nuit cependant pas aux riches déploiements visuels successifs.

La scénographie de Carlos Calvo et les costumes (Édith Traverso et Kam Derbali) soutiennent harmonieusement, dans la plus pure tradition, les transcriptions contemporaines : la structure en bois d'une maison qui se fait cabane à « monstres monstrueux » (Nicolas Brin et Maxime Vasselín), les fantômes virevoltants, la belle création sonore de Madame Miniature et de Jean-Christophe Chiron... Tout concourt à faire de cette histoire un conte pour notre temps.

Pierre MONASTIER

l'Humanité.fr



Photo : Frédéric Desmesure

Avec *7 d'un coup* destiné au jeune public, Catherine Marnas invite *le Petit tailleur* des frères Grimm dans une époque plus contemporaine mais où monstres et princesses ont finalement toujours leur place. Subtil et drôle.

Envoyé spécial à Bordeaux.

Avec ses lunettes, son pull-over couleur grenouille et son air de rêveur au delà des nuages moutonneux, le jeune Olivier va devenir, presque malgré lui un véritable héros. Qui au final aura marqué la plus grande victoire sur lui même. En adaptant le « Vaillant petit tailleur » des frères Grimm, Catherine Marnas, directrice du Théâtre national de Bordeaux Aquitaine (TNBA) a actualisé une aventure dans laquelle plus d'un garçon (ou d'une fille) de plus de six ou sept ans doit, à des degrés divers, se retrouver. En victime ou en fanfaron. Les adultes ne se sentiront pas exclus pour autant.

Olivier, passionné par les histoires qu'il découvre dans des livres, est le souffre douleur d'une petite bande de porteurs de capuches qui lui reprochent d'être différent, de ne pas lancer le ballon comme eux, ou alors de casser les carreaux d'une fenêtre par maladresse. En puis voilà, allez savoir pourquoi, que des mouches s'en mêlent, bourdonnent, tournoient...et vlan ! « 7 d'un coup et d'une seule main encore », passent brutalement de vie à trépas.

Une légende est née. Il n'en faut souvent pas beaucoup plus. Il va s'agir maintenant de vaincre d'autres bestioles. Bien plus inquiétantes, comme les sorcières qui viennent la nuit dans les rêves, comme le géant des bois, qui fait trembler le sol quand il se déplace de son pas si lourd et si grinçant. Dans l'univers imaginé par Catherine Marnas, les sons et les bruitages (avec la magicienne des ambiances sonores Madame Miniature, assistée de Jean-Christophe Chiron) ont une place importante. On remarquera aussi le décor épuré, avec comme élément principal quelques poutres pour symboliser une maison dans la forêt. Une cabane sur roulettes du plus bel effet poétique.

Le respect de la parole

Quant aux comédiens, qui occupent à eux quatre (Julien Duval, Carlos Martins, Olivier Pauls, Bénédicte Simon) tous les rôles, ils remplissent leur mission avec la légèreté nécessaire, histoire de se glisser dans la peau de gamins et d'être crédibles. Pari gagné. Quand on a sept ou huit ans, les histoires de princesses ne font plus forcément rêver, mais ici elles font rire.

A la demande d'un roi, Olivier va, comme si de rien n'était, venir à bout des fantômes de la maison hantée, qui chaque nuit font tourner le lait dans les cuisines. Mais quand sa majesté pour qui une promesse donnée n'a que la valeur d'un vieux chiffon, veut envoyer le garçon terrasser un lointain dragon, la princesse, s'emporte contre « les adultes qui ne tiennent pas leurs promesses ». Olivier devait l'épouser si le lait ne tournait plus dans les marmites.

Et là Catherine Marnas met justement les pieds le plat. Le respect doit être réciproque, entre les jeunes, entre adultes et jeunes pareillement. Il ne suffit pas de vaincre ses angoisses nocturnes même aidé par sa fée conscience. Car au delà du conte, *7 d'un coup* est l'histoire de plusieurs apprentissages. Ou comment devenir grand en se protégeant de ne pas trop devenir adulte. Et attention prévient Marnas, « la barbe ne fait pas le philosophe ».

Gérald Rossi

POINT DE VUE

Inspiré

« 7 D'UN COUP » (JEUNE PUBLIC) « Cela se passe il y a bien longtemps et bien loin d'ici ou peut-être pas. » Avec cette introduction le narrateur de cette adaptation du « Vaillant petit tailleur », des frères Grimm, immerge le jeune public dans l'univers familier du conte, et dans l'incertitude. Un conte, c'est vrai. Ou peut-être pas. Ici un jeune homme craintif, rêveur, un peu vaniteux mais très rusé, se confronte à un monde extérieur hostile lors d'une suite de péripéties initiatiques.

Les acteurs sont grimés mais l'histoire n'est l'est pas, ou peu, elle reste Grimm. Le personnage le plus important de tous les contes, la nuit, a la part belle. Le plateau reste obscur et menaçant. Le jeune Olivier est « trop ou pas assez ». Il a le nom d'un arbre « long à pousser mais qui dure longtemps ». Le spectacle n'est pas charmeur mais il est charmant. La scène avec le roi qui impose une ultime épreuve au (anti) héros est excellente. Catherine Marnas a choisi la simplicité et la délicatesse avec ce conte court qui pourtant ne manque pas d'espace pour « lire entre les lignes ». Le héros n'est pas si sympathique, il n'y a pas de vrais méchants, et chacun a ses raisons. Une réussite dans le genre cauchemar positif, avec des mauvais garçons, un géant, des banshees comme sorties de Macbeth et un sens de l'humour qui n'échappera pas aux enfants.

Joël Raffier

Aujourd'hui à 18 heures, puis mardi 28 à 19 h 30, mercredi 29 à 14 h 30, vendredi 1^{er} décembre à 19 h 30 et samedi 2 à 18 heures au TNBA à Bordeaux. 8 et 12 €. 05 56 33 36 80.



CRÉATIONS

TNBA 7 D'UN COUP

Texte et mise en scène Catherine Marnas

«Il était une fois un petit garçon un peu trop "tout" que l'on appellera Olivier : trop petit, trop malingre, trop maladroit, binoclard, provoqué et moqué par des durs à capuches. Et comme si ça ne suffisait pas, même les mouches le harcellent ! Impossible de manger sa tartine de confiture tranquillement. Excédé, il prend un torchon, frappe et en tue 7. Enchanté de son exploit, il écrit en gros sur son tee-shirt : 7 d'un coup. Grâce au malentendu provoqué par l'interprétation de ce 7, il vivra de nombreuses aventures et se forgera une réputation redoutable». À partir de 6 ans.



FRANCK TALLON

CRÉATION Novembre > du 21 novembre au 2 décembre au **TNBA**, à Bordeaux (33). Février > le 27 à L'Agora, pôle national des arts du cirque de Boulazac (24).

www.tnba.org

PAGES RÉALISÉES PAR CYRILLE PLANSON



Théâtre. 7 mouches suffisent pour devenir grand



Théâtre. 7 mouches suffisent pour devenir grand
Gérald Rossi
Jeudi, 23 Novembre, 2017
Humanite.fr

Photo : Frédéric Desmesure

Avec *7 d'un coup* destiné au jeune public, Catherine Marnas invite *le Petit tailleur* des frères Grimm dans une époque plus contemporaine mais où monstres et princesses ont finalement toujours leur place. Subtil et drôle.

Envoyé spécial à Bordeaux.

Avec ses lunettes, son pull-over couleur grenouille et son air de rêveur au delà des nuages moutonneux, le jeune Olivier va devenir, presque malgré lui un véritable héros. Qui au final aura marqué la plus grande victoire sur lui même. En adaptant le « Vaillant petit tailleur » des frères Grimm, Catherine Marnas, directrice du Théâtre national de Bordeaux Aquitaine (TNBA) a actualisé une aventure dans laquelle plus d'un garçon (ou d'une fille) de plus de six ou sept ans doit, à des degrés divers, se retrouver. En victime ou en fanfaron. Les adultes ne se sentiront pas exclus pour autant.



[Visualiser l'article](#)

Olivier, passionné par les histoires qu'il découvre dans des livres, est le souffre douleur d'une petite bande de porteurs de capuches qui lui reprochent d'être différent, de ne pas lancer le ballon comme eux, ou alors de casser les carreaux d'une fenêtre par maladresse. En puis voilà, allez savoir pourquoi, que des mouches s'en mêlent, bourdonnent, tournoient...et vlan ! « 7 d'un coup et d'une seule main encore », passent brutalement de vie à trépas.

Une légende est née. Il n'en faut souvent pas beaucoup plus. Il va s'agir maintenant de vaincre d'autres bestioles. Bien plus inquiétantes, comme les sorcières qui viennent la nuit dans les rêves, comme le géant des bois, qui fait trembler le sol quand il se déplace de son pas si lourd et si grinçant. Dans l'univers imaginé par Catherine Marnas, les sons et les bruitages (avec la magicienne des ambiances sonores Madame Miniature, assistée de Jean-Christophe Chiron) ont une place importante. On remarquera aussi le décor épuré, avec comme élément principal quelques poutres pour symboliser une maison dans la forêt. Une cabane sur roulettes du plus bel effet poétique.

Le respect de la parole

Quant aux comédiens, qui occupent à eux quatre (Julien Duval, Carlos Martins, Olivier Pauls, Bénédicte Simon) tous les rôles, ils remplissent leur mission avec la légèreté nécessaire, histoire de se glisser dans la peau de gamins et d'être crédibles. Pari gagné. Quand on a sept ou huit ans, les histoires de princesses ne font plus forcément rêver, mais ici elles font rire.

A la demande d'un roi, Olivier va, comme si de rien n'était, venir à bout des fantômes de la maison hantée, qui chaque nuit font tourner le lait dans les cuisines. Mais quand sa majesté pour qui une promesse donnée n'a que la valeur d'un vieux chiffon, veut envoyer le garçon terrasser un lointain dragon, la princesse, s'emporte contre « les adultes qui ne tiennent pas leurs promesses ». Olivier devait l'épouser si le lait ne tournait plus dans les marmites.

Et là Catherine Marnas met justement les pieds le plat. Le respect doit être réciproque, entre les jeunes, entre adultes et jeunes pareillement. Il ne suffit pas de vaincre ses angoisses nocturnes même aidé par sa fée conscience. Car au delà du conte, *7 d'un coup* est l'histoire de plusieurs apprentissages. Ou comment devenir grand en se protégeant de ne pas trop devenir adulte. Et attention prévient Marnas, « la barbe ne fait pas le philosophe ».

Jusqu'au 2 décembre au théâtre du Port de la Lune (TNBA), place Renaudel à Bordeaux. Tél.: 05 56 33 36 80. Puis tournée en 2018.

Gérald Rossi
<http://www.humanite.fr/>



7 d'un coup de Catherine Marnas



Il était une fois un petit garçon un peu trop « tout » que l'on appellera Olivier : trop petit, trop malingre, trop maladroit, binoclard, provoqué et moqué par des durs à capuches. Et comme si ça ne suffisait pas, même les mouches le harcèlent ! Impossible de manger sa tartine de confiture tranquillement. Excédé, il prend un torchon, frappe et en tue 7. Enchanté de son exploit, il écrit en gros sur son tee-shirt : 7 d'un coup. Grâce au malentendu provoqué par l'interprétation de ce 7, il vivra de nombreuses aventures et se forgera une réputation redoutable. Avec sa mise en scène résolument moderne, Catherine Marnas détourne joliment le célèbre conte des frères Grimm tout en lui conservant le merveilleux propre aux histoires de l'enfance. Les géants glissent comme par magie dans de grandes robes allant jusqu'au sol, la forêt est peuplée d'étranges créatures, la princesse vaut toujours la peine qu'on se batte pour elle... Baignés dans le bel univers sonore de Madame Miniature, quatre comédiens endossent joyeusement les habits de tous les personnages et s'en donnent à cœur joie. Dans cet imaginaire proche du rêve, l'enfant triomphe d'épreuves de toutes sortes et prend ainsi sa revanche sur un monde où les adultes règnent en maîtres.

7 d'un coup

Texte et mise en scène

Catherine Marnas

inspiré du Vaillant petit tailleur

des Frères Grimm

Son

Madame Miniature

www.sceneweb.fr

Pays : France

Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)

Scénographie

Carlos Calvo

Lumières

Michel Theuil

Costumes

Edith Traverso

Avec

Julien Duval

Carlos Martins

Olivier Pauls

Bénédicte Simon

Production Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Durée estimée 1h

21 novembre > 2 décembre

Mar à 19h30 / Mer à 10h30 et 14h30 / Jeu à 10h30 et 14h / Ven à 10h30 et 19h30 / Sam à 18h

TnBA – Salle Vauthier

À partir de 6 ans

JEUNE PUBLIC

SEPT, ÇA CONTE !



© FREDÉRIC DESMESURE

Chaque épreuve sur la route d'Olivier (ici le géant) va renforcer sa confiance en lui

Dès ce soir et jusqu'au 2 décembre, le TnBA donne la nouvelle création de sa directrice Catherine Marnas, « 7 d'un coup », libre adaptation d'un conte des frères Grimm. Comme la plupart des contes, « Le Vaillant Petit Tailleur » tient du récit initiatique, visant à exorciser les peurs de l'enfance et de l'entrée progressive dans l'âge adulte. Où ledit vaillant va, en tuant sept encombrantes mouches d'un coup, se forger une réputation, qu'il consolidera en affrontant un géant, capturant une licorne, jusqu'à épouser la fille du roi. Le choix de cette histoire par Marnas n'est pas innocent : « C'est un peu le prolonge-

ment de "Lignes de faille" de Nancy Huston, qui s'appuyait les blessures de l'enfance. Là, j'ai voulu évoquer le harcèlement au quotidien. » Un harcèlement matérialisé d'entrée par la scène du petit Olivier tourmenté par d'autres enfants. Sa force, il la puisera dans sa passion, les livres, et dans les mots qu'ils contiennent.

« Ça démarre dans le réel pour plonger peu à peu dans le conte et un monde onirique, reprend la metteuse en scène, afin d'aborder le harcèlement de façon poétique – et pas trop didactique j'espère. Une manière aussi de montrer la magie du théâtre... » • SLJ

Dès 6 ans. Détails dans l'agenda plus bas

Agenda

AUJOURD'HUI

FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS

À l'autre bout du Fil, aux 4 Saisons de Gradignan

Temps fort arts de la marionnette et théâtre d'objets, pour enfants et adultes, jusqu'à vendredi. www.t4saisons.com

L'Esprit du piano, à Bordeaux

Festival de piano, 8^e, jusqu'au 2 décembre, surtout classique mais aussi jazz et electro. www.espritudupiano.fr

Déprogrammation, à la Manuf' Atlantique

Temps fort final de la Manufacture Atlantique, du 17 novembre au 3 décembre : rencontres citoyennes, expos et installations, projections, théâtre, danse, performances... www.manufactureatlantique.net

Festival international du Film d'histoire, à Pessac

28^e, thème « So British ! », jusqu'à dimanche : 100 films, 27 avant-premières, 40 débats. cinema-histoire-pessac.com

FACTS, sur et autour des campus bordelais

Festival arts et sciences créé par l'Université de Bordeaux, 2^e édition, jusqu'à vendredi : expos, rencontres, spectacles, créations... www.facts-bordeaux.fr

Lettres du Monde, à Bordeaux, agglo et au-delà

Festival de rencontres littéraires étrangères dans toute l'Aquitaine, 14^e, thème « Rêve général », jusqu'à dimanche, 70 rendez-vous dans 25 villes. www.lettresdumonde33.com

Festival Migrant Scène

Festival national porté par la Cimade, jusqu'au 10 décembre. Ce soir, projection-débat autour de « Waynak » et de « Welcome chez nous » à l'Utopia, 20h30, 5-7€. www.festivalmigrantscene.org

TOUT PUBLIC / SCÈNES

« L'Art du portrait », Les Clés de l'écoute

Spectacle musical chanté et dessiné (Fr.), jeune public dès 7 ans. Grand-Théâtre, 19h, 10€

« 7 d'un coup », Catherine Marnas

Théâtre jeune public (Bx), d'après les frères Grimm, à partir de 6 ans, création. TnBA, du 21/11 au 2/12, mardi et vendredi 19h30, mercredi 14h30, samedi 18h, 8-12€

« Medianoche », Vicente Pradal

Flamenco et jonglerie (Esp.), création 2015. Olympia (Arcachon), 20h45, 14-29€

COMÉDIES

« Le Père Noël est une ordure », de Balasko, Jugnot, etc.

Comédie (Bx). Trianon, jusqu'au 8 mars, jours variables, cette semaine mardi-mercredi, 20h30, 19-24€

« Dans la peau de ma femme », de Labannière et al

Comédie (Bx). Victoire, jusqu'au 21 février, jours variables, cette semaine mardi-mercredi, 20h30, 15-20€

« Maris et femmes », de Woody Allen

Comédie (Bx). Salinières, jusqu'à demain, 20h30, 13-21€

RENCONTRES / CINÉ / ATYPIQUES

« Heart », Christophe Ruetsch & IHU Liryç (FACTS)

Installation lumineuse et sonore immersive sur la musique du cœur (Bx), plus quatre expos/installations arts & sciences. Espace 29, à partir de 14h, entrée libre

Cinémidi : « Le Terrain », de Bijan Anquetil (Mois du Doc)

Projection du doc sur les Roms puis rencontre avec le réalisateur (Fr.). Bibliothèque Mériadeck, 12h30-13h30, gratuit

Jacques Bouveresse « Nietzsche contre Foucault »

Rencontre avec le philosophe autour de son dernier ouvrage (Éditions Agone). Mollat-Station Ausone, 18h, gratuit

« Madame Saïdi », de Bijan Anquetil et Paul Costes (Mois du Doc)

Doc sur une comédienne iranienne (Fr.) puis rencontre avec les réalisateurs. Bibliothèque Mériadeck, 18h30, gratuit

Apéroboat Barrel Vision : « Inter Ambas Aqua » + Romain Boudé + Alex Peneau

Doc sur le trail extrême, plus lives folk par le traileur et le réalisateur, plus expo photo. I.Boat, 19h-minuit, gratuit

Jeanne Benameur « L'Enfant Qui », avec Benjamin Duboc

Lecture musicale du roman (Actes Sud) par son auteure, avec contrebasse. La Machine à Lire, 18h30, entrée libre

« Côté coulisses », Street Def Records

Visite slammée avec beatbox (Bx) des coulisses du théâ-

D'un coup de théâtre magique

THÉÂTRE Catherine Marnas présente à partir de ce soir au TNBA sa dernière création jeune public, « 7 d'un coup »

CÉLINE MUSSEAU
c.musseau@sudouest.fr

« Dans "La Classe morte" de Kantor, chacun porte son enfance sur son dos, traduisant le sentiment d'impuissance, les maladresses que cela entraîne », explique Catherine Marnas, la directrice du TNBA qui a endossé son costume de metteuse en scène pour créer cette pièce jeune public, « 7 d'un coup ». Elle convoque également Nancy Huston dont elle avait adapté sur scène « Lignes de faille », une œuvre écrite à hauteur d'un enfant de 6 ans. Mais bien sûr, l'exploit du « Vaillant petit tailleur » des frères Grimm, qui a tué sept mouches d'un coup, a fait surgir l'idée première de la pièce et lui permet d'aborder un sujet éternellement d'actualité : le harcèlement.

Le conte offre la base pour évoquer l'héritage des peurs de l'enfance, les terreurs nocturnes, ou encore le statut de souffre-douleur dans cette troisième création que Catherine Marnas dédie au jeune public, dès 6 ans. « Je pense qu'il est important de s'adresser aux jeunes spectateurs. Les choses ont beaucoup progressé en la matière ces dernières années, et Joël Pommerat a fait beaucoup pour la reconnaissance du spectacle jeune public. »

Éloigner les inquiétudes

Incarné par Julien Duval, cet enfant qui croise d'autres de son âge pas très sympas, va vivre tout un tas d'aventures exaltantes, remplir sa solitude de beaucoup de mots pour se rassurer, et rencontrer un géant qui ne l'effraiera pas plus que ça. Au fil du spectacle, on plonge dans une rêverie propice à éloigner les inquiétudes, et à prendre une certaine assurance. On prête



Le géant qui grince en se déplaçant mais qui ne fait pas peur est une création originale pour « 7 d'un coup ». PHOTO FRÉDÉRIC DESMESURE

alors, à ce petit qui ne paie pas de mine, des pouvoirs de puissance qu'il n'a pas. Et c'est sur ce malentendu que les harceleurs vont avoir peur à leur tour. Son regard sur le monde va alors changer son avis sur lui-même. « 7 d'un coup » permet de vivre et avancer sur le chemin de l'émancipation, et de l'accomplissement.

« J'aimerais que ce spectacle transforme quelque chose du domaine de la contrainte pour que cela devienne une force », insiste Catherine Marnas.

Après chaque rencontre scolaire, a lieu une discussion, histoire de revenir sur tout ce qu'il s'est dit.

Ce soir et mardi 28 novembre à 19 h 30 ;
les mercredis à 10 h 30 et 14 h 30 ;
les jeudis à 10 h 30 et 14 heures ;
les vendredis à 10 h 30 et 19 h 30 et
les samedis à 18 heures. Jusqu'au samedi
2 décembre, salle Vauthier au TNBA à
Bordeaux. Tarifs : 8 à 12 euros.
Renseignements : 05 56 33 36 80.
www.tnba.org



Le vaillant petit tailleur détourné au TnBA

Le personnage du tailleur apparaît souvent dans les contes des frères Grimm: il trouve toujours une solution aux problèmes qu'on lui soumet. En détournant *Le vaillant petit tailleur*, Catherine Marnas conserve le merveilleux propre aux histoires de l'enfance : les étranges créatures, les géants dans leurs grandes robes et la princesse...

Baignés dans le bel univers sonore de Madame Miniature, quatre comédiens endossent ici les habits de tous les personnages et s'en donnent à cœur joie. Avec ce 7 d'un coup, la metteuse en scène reprend l'un des intitulés du conte qui fait explicitement référence au malentendu initial dont bénéficie le personnage nommé Olivier. Excédé par les mouches qui le harcèlent alors qu'il veut manger paisiblement sa tartine de confiture, le petit garçon prend en effet un torchon, frappe et en tue sept. Enchanté de son exploit, il écrit en gros sur son T-shirt : 7 d'un coup. Grâce à



Le petit tailleur est devenu un simple petit garçon.

.....Ph DR

l'ambiguïté de l'expression (les autres pensent qu'il a tué sept personnes), il se forgera une réputation redoutable. Dans cet imaginaire proche du rêve, l'enfant triomphe d'épreuves de toutes sortes et prend ainsi sa revanche sur un monde où les adultes règnent en maîtres.

F.L.

Du 21 novembre au 2 décembre. À partir de 6 ans.
Tarif : de 8 € à 12 €.

7 d'un coup

RÉGION / TNBA / D'APRÈS LES FRÈRES GRIMM / MES CATHERINE MARNAS

Dans un spectacle sur l'enfance qui s'adresse à chacun, Catherine Marnas adapte *Le Vaillant petit tailleur*. Un des contes les plus célèbres des Frères Grimm.

Avec *7 d'un coup*, Catherine Marnas s'aventure dans un champ qui lui est peu familier : le conte. Réputée pour son travail sur les dramaturgies contemporaines – en cela, *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, sa précédente mise en scène, était déjà une exception –, la metteuse en scène et directrice du TnBA adapte en effet une des versions les plus connues d'une histoire populaire allemande dont les premières traces écrites remontent



© Franck Tallon

Catherine Marnas.

au XVI^e siècle : *Le Vaillant petit tailleur* des Frères Grimm, publié en 1812 dans le recueil *Contes de l'enfance et du foyer*. Non plus tailleur mais simple petit garçon qu'elle décrit comme « *un peu trop petit, un peu trop malingre, maladroit, portant lunettes* », le héros de Catherine Marnas affronte à travers une série d'épreuves sa peur du monde. Son incompréhension doublée d'un sentiment d'impuissance qui reste enfouie en chaque

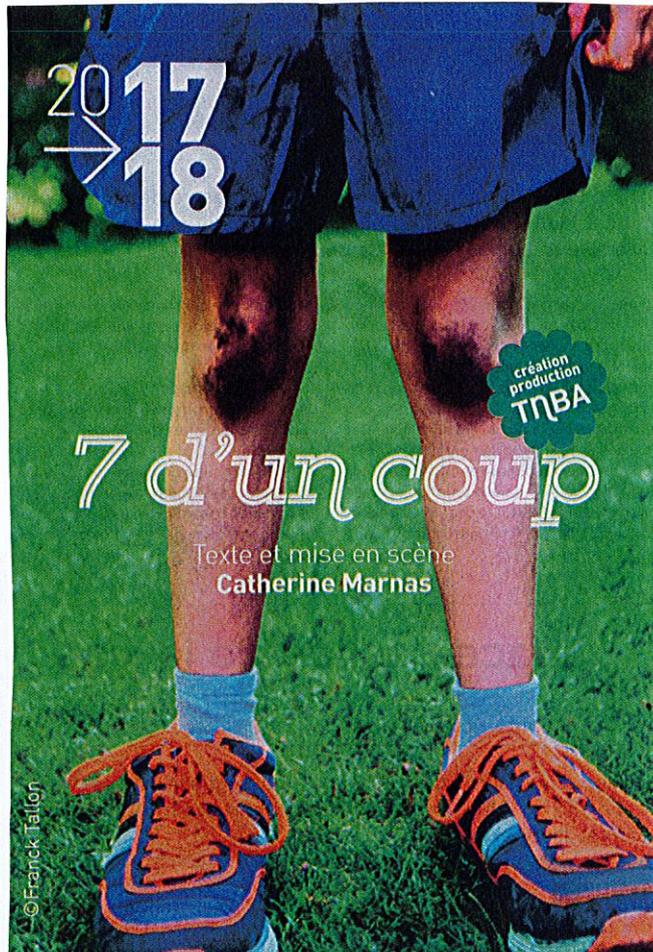
adulte, prête à réapparaître au moindre échec. À la première peine.

Épopée à hauteur d'enfant

Comme dans le texte d'origine, l'aventure de *7 d'un coup* commence autour d'un pot de confiture. À l'abri des « *durs à capuches* » qui le harcèlent, Olivier – Olivier Pauls, fidèle collaborateur de Catherine Marnas, incarne le protagoniste – se réfugie dans son goûter, également très apprécié par les mouches. Après avoir tué sept de ces petits nuisibles, le garçon entame un tour du monde ponctué d'épreuves dignes d'une épopée. Ou presque. Avec seulement un fromage et un oiseau en poche, il parvient par exemple à vaincre un géant, à capturer une licorne et enfin à obtenir pour épouse la fille d'un roi. Autant d'exploits que donnent à voir Olivier Pauls et ses trois compagnons de scène – Julien Duval, Carlos Martins et Bénédicte Simon – qui interprètent tous les autres personnages. Dans la scénographie de Carlos Martins et l'ambiance sonore créée par Catherine Marnas elle-même, sous le pseudonyme de Madame miniature, tous les quatre créent les conditions d'une catharsis en même temps que celles du rêve.

Anafs Heluin

TnBA, Théâtre du Port de Lune,
place Pierre-Renaudel, 33800 Bordeaux,
France. Du 21 novembre au 2 décembre 2017.
Le mardi à 19h30, mercredi à 10h30 et 14h30,
jeudi à 10h30 et 14h, vendredi à 10h30 et 19h30,
samedi à 18h. Tél. 09 83 77 04 49.
Durée estimée : 1h.



2017
→
18

création
production
TNBA

7 d'un coup

Texte et mise en scène
Catherine Marnas

© Franck Tallon

21 novembre → 2 décembre 2017
→ Théâtre en famille - à partir de 6 ans

Il était une fois un petit garçon un peu trop «tout»: trop petit, trop fragile, trop maladroit. Provoqué par des durs à capuches, même les mouches le harcèlent. Excédé, il prend un torchon et en tue 7. Enchanté de son exploit, il écrit sur son tee-shirt : 7 d'un coup. Dès lors, il vivra de nombreuses aventures et prendra sa revanche sur les puissants.

Programme
& billetterie en ligne
www.tnba.org

Renseignements
du mardi au samedi
de 13h à 19h
05 56 33 36 80



Théâtre du Port de la Lune
Bordeaux
Direction Catherine Marnas